Pour les municipales, Nice Matin fait le tour des villes du département dans son édition du jour (à lire absolument) et notamment de Saint Laurent du Var où le journal nous apprend qu'il y a des tensions à droite.

Le manque de charisme du maire de Saint Laurent du Var face à Christian Estrosi se sent au niveau des laurentins mais aussi, a priori, au sein de la droite laurentine, selon le quotidien. Sa position floue, un coup à droite, un coup "en marche" se voit aussi bien chez les habitants de la ville qu'au niveau de son parti politique. Comme nous le disons souvent aussi sur ce site le manque d'influence ou plutôt le côté influençable de Joseph Segura peut lui jouer des tours à un an des municipales... A suivre!

L'article de Nice Matin sur la ville de Saint Laurent du Var

Saint-Laurent La bataille des droites

L'enjeu La multiplication des listes à droite est-il le plus grand danger pour le maire sortant ? Joseph Segura sait que c'est sur son aile droite, jusqu'à l'extrême, que devrait se jouer l'élection

Qui pour mener le RN ? À droite de l'échiquier politique laurentin, qui devrait en être ? Le Rassemblement national, bien sûr, qui proposera, c'est certain, une liste. Qui en prendra la tête ? Le conseiller municipal ex-FN, Lionel Prados, a quitté le parti avec fracas. Il ne devrait pas se représenter. Reste Bryan Masson, le représentant du parti dans la 6e circonscription, qui multiplie les « cartes postales » assassines sur la municipalité actuelle. L'intéressé décline… pour l'instant. Il faudra attendre septembre prochain pour en savoir plus.

Qui avec l'étiquette LR ? À droite, le colistier de l'ancien maire Henri Revel, Marc Moschetti pourrait reprendre le flambeau. On devrait en savoir plus courant juin. Et si la guerre Estrosi-Ciotti traversait le Var ? C'est un scénario de plus en plus évoqué. Alors le maire sortant Joseph Segura recevrat-il l'investiture Les Républicains. Sa proximité avec Christian Estrosi, le maire de Nice, et son amitié avec Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie d'Emmanuel Macron, pourrait venir semer la zizanie. Alors Joseph Segura ? Mars Moschetti ? Ou l'ancien et démissionnaire premier adjoint du maire, Michel Ghetti (administrateur du groupe Nice-Matin) ? Il est souvent cité. Il pourrait rallier à lui certains « déçus » de Segura. Des dissidents qui s'agitent déjà dans l'ombre.

Dans ce contexte particulier, le maire sortant assure qu'il ne portera pas de couleur partisane, s'il décide de se représenter.

A gauche, il ira sans doute La gauche, certes, sera présente, mais son poids n'est pas significatif. Cette liste sera-t-elle menée par Marc Orsatti, l'actuel conseiller municipal PS ? Celui-ci ne se prononce pas pour l'instant.

L'inconnue LREM Ne reste plus qu'une inconnue, celle du parti présidentiel. Que va faire LREM ? Présenter un candidat ? Peu probable. En soutenir un ?